

Wall Street croit dans la reprise économique

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les marchés boursiers américains ont clôturé la séance d'hier sur une nouvelle hausse, les investisseurs se voulant rassurés par les propos de l'administration américaine sur un redémarrage rapide de l'activité économique américaine et la poursuite de la hausse des cours du pétrole. Si le nombre de morts liée au Covid-19 est tombé à son plus bas niveau quotidien depuis un mois aux Etats-Unis, les autorités américaines anticipent un rebond (autour de 3 000 par jour), mais pour l'administration Trump, le plus important est de faire redémarrer l'économie américaine. Ainsi, les statistiques économiques médiocres du jour ont été oubliées comme l'indicateur d'activité non-manufacturière de l'ISM, en violente chute, ou la dégradation du solde commercial avec une contraction des exportations. Le cours du WTI a grimpé de 20% et celui du Brent de 14%, confirmant des anticipations plus positives sur les perspectives économiques mondiales dans un contexte de réduction des mesures coercitives sur l'activité. Toutefois, en dehors de Chevron (+ 1,6%), les valeurs pétrolières ont peu profité de ce mouvement : Exxon Mobil a perdu 0,1%, Occidental - 1,3% ou EOG Ressources - 1,5%. Le S&P 500 a fini à 2 868, en hausse de 0,9%. L'indice-phare de la bourse de New-York a débuté la journée en hausse, à 2 869, et il a progressé lentement pendant la plus grande partie de la séance, jusqu'à frôler les 2 900 points. Il a toutefois brutalement abandonné la plus grande partie de ses gains moins d'une heure avant la clôture, pour finir quasiment sur son cours de début de séance. L'indice Dow Jones a gagné 0,6%, à 23 883 (+ 133 points), et le Nasdaq Composite a progressé de 1,1%, à 8 809 (+ 98 points). Le VIX a reculé de 6,6%, à 33,61.

VALEURS : L'actualité des entreprises a notamment été marquée par L Brands (-3,5%), le propriétaire de la marque de lingerie Victoria's Secret, a annoncé avoir trouvé un accord annulant son acquisition annoncée en février par le fonds Sycamore Partners. Selon une lettre de son patron, Starbucks (+ 1,40%) compte rouvrir 85% de ses enseignes américaines d'ici à la fin de la semaine et 90% avant début juin. United Airlines (- 4,5%) prévoit de supprimer au moins 3 450 emplois de cadres d'ici le 1^{er} octobre, soit 30% de managers, pour répondre à la nouvelle donne du trafic aérien. Les actions liées à la santé ont également été recherchées. Pfizer Inc a bondi de 2,4% après avoir annoncé qu'un de ses partenaires a commencé à livrer des échantillons expérimentaux de vaccins contre le coronavirus afin qu'ils soient testés sur des sujets américains. Regeneron Pharmaceuticals Inc a quant à lui bondi de 6,0%, les investisseurs saluant la publication d'un bénéfice trimestriel plus élevé que prévu, porté par la demande croissante pour son traitement oculaire Eylea. Fiat Chrysler (- 0,8%) a accusé une perte de 1,7 Md € au premier trimestre, contre un bénéfice l'an dernier. Norwegian Cruise (- 22,6%) a indiqué douter de sa capacité à poursuivre ses activités. Malgré une récente ligne de crédit de 1,55 Md \$, le groupe ne dispose plus que de 250 mlns \$ de trésorerie et doit faire face à un endettement de 6 Mds \$. Le secteur du tourisme et des compagnies aériennes a été lourdement impacté avec cette annonce : Carnival - 8,7% ou Delta Air Lines - 3,6%, par exemple. Après la clôture, Disney a publié ses résultats avec un bénéfice en chute de 93%, la fermeture des parcs à thème privant le groupe d'un milliard de chiffre d'affaires (cf. **Les US en Actions**). Le deuxième trimestre pourrait être encore pire que le premier (parcs fermés, abonnements moins nombreux, toujours pas d'événements sportifs pour rapporter des recettes publicitaires sur ses chaînes thématiques ESPN). L'action Disney est en recul de 2,1% ce matin en électronique.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Après deux séances de baisse, les principales places boursières d'Amérique Latine ont terminé la journée d'hier en hausse. Elles ont été portées par un regain d'espoir d'amélioration progressive de la situation économique ces prochains mois avec l'amorce de levée des mesures de confinement dans plusieurs pays. Les investisseurs s'attendent, de ce fait, à des conditions plus favorables aux matières premières, notamment

industrielles, au deuxième semestre. Parmi les principales bourses de la région, seule celle de Bogota a fait exception, avec un recul de 0,9%. A Sao Paulo, l'iBovespa a gagné 0,8%, seules les valeurs industrielles et celles du secteur de la consommation cyclique terminant dans le rouge. Porté par un climat jugé plus propice au marché du pétrole, Petrobras a gagné 3,4%. Malgré le relatif regain d'optimisme sur les perspectives économiques mondiales, les ressources de base n'ont que peu progressé, alourdies par la poursuite du recul de CSN (- 3,3%). Après deux séances consécutives de forte baisse, la compagnie aérienne Gol a, en revanche, gagné 5,7% après la publication de ses résultats du premier trimestre. La banque Itau Unibanco a aussi été soutenue par le discours de son management lors de la publication de ses résultats (+ 3,7%), qui se dit « bien préparé » à faire face à une crise dont il est difficile de prévoir la durée. L'IPC mexicain a fini en hausse de 0,7%, l'indice général de la bourse de Lima a progressé de 1,2% et l'IPSA de 1,8%. De son côté, le Merval a rebondi de 3,6%, alors que le ministre argentin de l'économie s'est montré peu optimiste sur l'évolution des négociations qu'il mène avec les créanciers internationaux du pays : sans accord d'ici vendredi le pays fera défaut, pour la neuvième fois.

BOURSES ASIATIQUES : Les principaux marchés boursiers asiatiques sont en hausse, dans le sillage de Wall Street, les investisseurs espérant un redressement de l'activité économique ces prochains mois. Peu avant la fin de leur séance respective, le Hang Seng progressait de 1,1% et l'indice composite de la bourse de Shanghai de 0,3%. Au même moment, le Kospi gagnait 1,6%. Tokyo est encore fermée aujourd'hui. Ailleurs dans la région Asie-Pacifique, la bourse australienne a perdu 0,4%. Les cours du pétrole sont en légère baisse en Asie ce matin : - 1,2% pour le WTI et - 0,7% pour le Brent. Les futures américains sont quasiment stables. Les propos du vice-président du Fed, Richard Clarida, à CNBC, pourtant sans grande surprise avec l'anticipation d'une hausse du taux de chômage et d'une violente contraction de l'activité économique aux Etats-Unis, sont cités par les agences de presse comme un élément justifiant une « grande prudence » des investisseurs asiatiques. Mais, dans les faits, les investisseurs sont surtout dans l'attente de la publication des chiffres de l'emploi de l'ADP et des statistiques sur le pétrole aux Etats-Unis.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, la devise européenne a été lourdement pénalisée par la décision de la Cour Constitutionnelle allemande qui demande à la BCE de justifier son programme d'achat d'actifs obligataire (cf. Morning Eco du jour). La Cour de Karlsruhe a fixé un ultimatum à la BCE, exigeant qu'elle justifie la validité des rachats de dette publique qu'elle a entrepris depuis 2015. A la clôture de Wall-Street, l'euro perdait 0,6% face au billet vert, à 1,0846 \$. La Banque Centrale Européenne a réagi en réaffirmant mardi soir tout faire pour aider à sortir la zone euro de la crise. Le risque d'un retour de la « guerre commerciale » entre la Chine et les Etats-Unis a aussi contribué à soutenir la devise américaine. Le Dollar Index a gagné 0,3% sur la séance d'hier. Sur le marché obligataire américain, le taux à 10 ans a fini la journée à 0,6651%, contre 0,6334% lundi soir. L'écart entre le taux italien à dix ans et le taux allemand de même échéance s'est nettement creusé mardi après l'arrêt de la Cour Constitutionnelle allemande. Il monté jusqu'à 252 points de base, contre 233 la veille, avant de redescendre.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé la séance d'hier en forte hausse, portés par l'espoir d'un rebond de la demande avec la réouverture progressive de plusieurs économies dans le Monde. Le prix du baril de WTI pour livraison en juin a bondi de 4,17 \$ pour finir à 24,56 \$. Le baril de Brent pour livraison en juillet a gagné plus de 13%, à 30,81 \$ (+ 3,61 \$). Les acteurs du marché se sont également montrés confiants sur le recul de la production mondiale d'or noir, avec notamment une baisse aux Etats-Unis. Les statistiques hebdomadaires de l'EIA, publiées aujourd'hui, seront déterminantes pour mesurer la diminution effective de l'offre américaine. La production américaine pourrait continuer à reculer, après être déjà passée d'un niveau record de 13,1 millions de barils par jour (mbj) mi-mars à 12,1 mbj fin avril. L'autorité régulant les extractions au Texas, premier Etat producteur aux Etats-Unis, a, pour sa part, indiqué qu'elle n'imposera pas de quotas de production après avoir mené de longs débats sur la question avec les professionnels du secteur. Les stocks du terminal de Cushing dans l'Oklahoma, qui servent de référence à la

cotation du WTI à New York, seront aussi particulièrement scrutés. Ils sont actuellement remplis à plus de 80% de leur capacité totale.

News clefs

Donald Trump s'est présenté au milieu des ouvriers de l'usine Honeywell tous munis de masques sans en porter un lui-même, se contentant de lunettes de protection. **Le président américain a appelé mardi avec force à rouvrir l'économie même si cela devait alourdir encore le bilan humain de la pandémie** : « Je ne dis pas que tout est parfait. (...) Est-ce que certains vont être durement touchés ? Oui. Mais nous devons ouvrir notre pays et nous devons l'ouvrir bientôt ». Pense-t-il que « des vies seront perdues afin de rouvrir l'économie ? Il est possible que cela arrive car nous ne serons pas confinés dans nos maisons », a-t-il répondu. **Preuve de la volonté de l'exécutif de marquer le début d'un nouveau chapitre, le vice-président Mike Pence a indiqué que la cellule de crise sur le Covid-19, qu'il dirige, devrait être démantelée dans les semaines à venir.** Estimant que les Américains étaient des « guerriers », Donald Trump a estimé qu'ils étaient prêts pour cette « nouvelle phase de la bataille ».

Après l'annonce de premières actions judiciaires contre les employeurs pour exposition supposée au Covid-19, **de nombreuses entreprises pressent désormais l'administration Trump et le Congrès de limiter leur responsabilité pénale au moment où des Etats relancent l'activité économique.** Outre des plaintes pour « négligence », les entreprises redoutent un afflux de recours pour discrimination venant d'employés âgés, de salariés vulnérables, dont ils retarderaient le retour au bureau. Les entreprises font par exemple remarquer que la législation veut que l'employeur garde confidentielle toute information médicale d'un employé, ce qui se heurte à la nécessité d'informer sur des cas positifs de Covid-19 diagnostiqués en interne afin de garantir la sécurité des autres salariés.

Focus Economique INDE : ENQUETE PMI SERVICE ET COMPOSITE (AVRIL)

Du fait de l'application des mesures de confinement, le PMI indien des services a enregistré une chute historique le mois dernier. Il est tombé à 5,4 en avril contre 49,3 sur le mois de mars. Naturellement, il s'agit d'un plus bas historique : 97% des sondés annoncent une baisse de leur activité sur le mois. L'indicateur des commandes à l'exportation est tombé à 0 : tous les sondés annoncent une baisse de la demande étrangère, voire des annulations de commandes. Les carnets de commandes sont en contraction. Certains sondés annoncent des fermetures définitives d'activité de leurs clients. Les perspectives à 12 mois reculent et sont sur un plus bas depuis décembre 2015. Les pressions déflationnistes se confirment. Le PMI composite est à 7,2 contre 50,6 en mars.

Manufacturing Output Index
Services Business Activity Index
sa, >50 = growth since previous month



Composite Output Index
sa, >50 = growth since previous month
GDP % yr/yr



Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.